

Le médio-babylonien *nišiqu*: «matériel»

Daniel Arnaud – Paris

Le sceau-cylindre d'amazonite verte¹ (planche 1) porte une légende identique (à un mot près) à celles que l'on lit sur une série sans aucun doute de la même époque, c'est à dire, cassite, rassemblé et publié par W. G. Lambert.² Mais elle comporte une curieuse variante à la première ligne. On transcrit :

1. *ak-pu-ud lu ni-ši-qu*
ú-tu-lu du-um-qu
3. *su-pe-e*^d Amar.ud
ù^d *Zar-pa-ni-tu*₄
5. *a-ša-bat du-um-qa lu-mu[r]*

Même si la gravure n'est pas absolument sans défauts, les trois derniers signes de la ligne 1 sont de reconnaissance évidente et il faut résister à l'envie de les corriger, car si le mot **nišiqu* n'était pas encore attesté en médio-babylonien, il l'était déjà en ougaritique : *nšq* (et, plus tard, en hébreu). Aucune étymologie de cette racine n'est connue.³ Le terme habituel dans les légendes cassites est *nēmelu* : «gain». L'ougaritique et l'hébreu suggèrent pour **nišiqu* le sens plus précis et plus satisfaisant pour la cohérence⁴ de «matériel».⁵

1. Hauteur: 38 mm. Lieu de conservation inconnu.

2. W. G. Lambert, "Objects inscribed and uninscribed", *Archiv für Orientforschung* 23 (1970), p. 47.

3. Le rapprochement avec l'arabe *nšq* («disposer en ordre» etc.) serait forcé.

4. On a choisi d'un côté les meubles, les outils etc. et, de l'autre, les animaux, en somme ce qu'y se retrouvait chez la plupart des habitants de la Babylonie.

5. Le sens d'«arnement» est, peut-on supposer, secondaire, les armes représentant le plus coûteux de tout ce que peut contenir une maison, ne serait-ce que pour être en métal.

On traduira :⁶

«Je me suis démené. Matériel, cheptel, fortune ? Je présente⁷ (ma) prière à Marduk et Zarpanitu pour connaître la fortune».

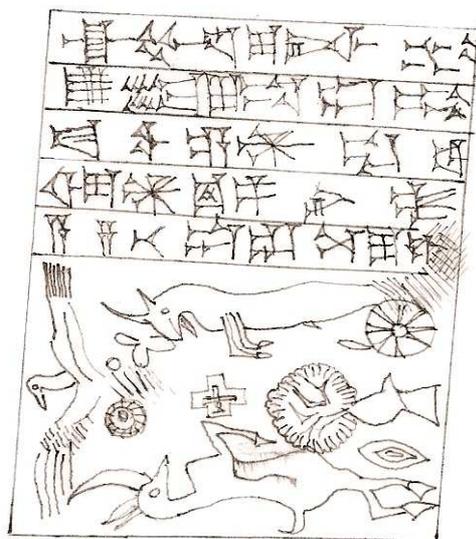


Planche 1

6. Rendre compte de la structure grammaticale de ce court texte, comme de ses parallèles, est ardu : les trois nominatifs sont «en l'air», même si la particule *lū* en fait une sorte de phrase nominale optative interrogative : «(Veuillé-je) matériel, cheptel, fortune ? alors je prie... » La même particule à la ligne 5 est à comprendre comme une proposition finale.

7. Ce nouveau document porte une forme *graphiquement* imperfective de *šabātu*. Faut-il, en regard avec les autres légendes parallèles, l'analyser plutôt comme un parfait, écrit défectivement ?

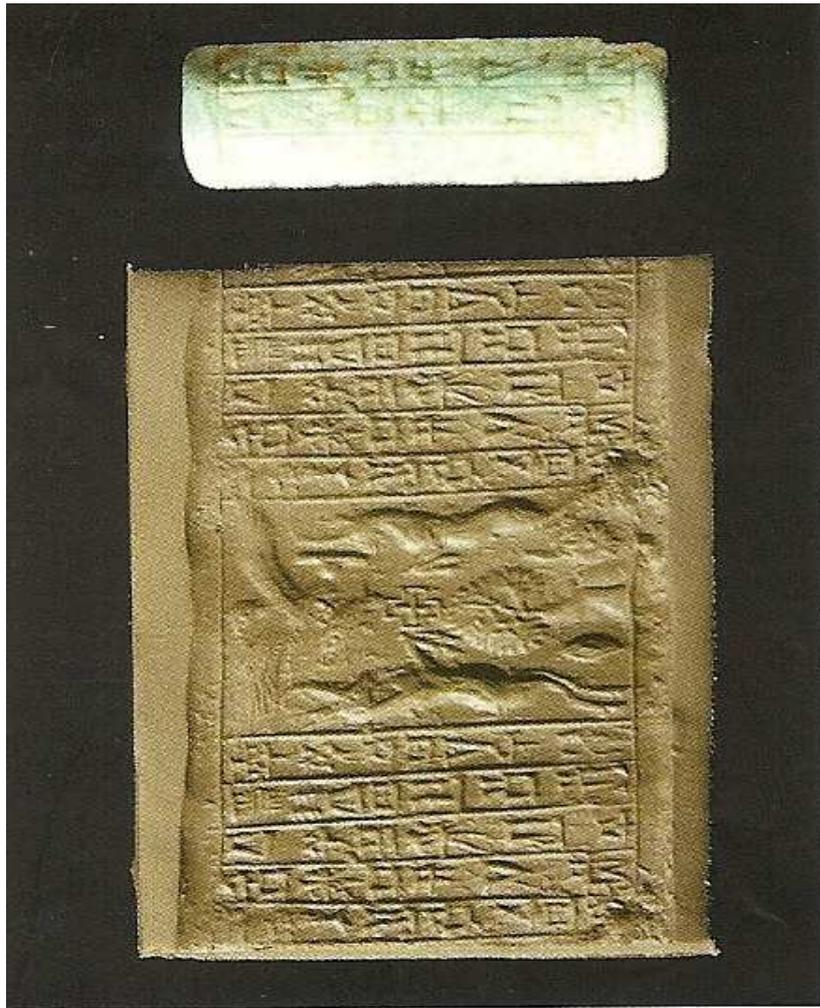


Planche 2

Une nouvelle inscription d'un roi de Maʿīn

François Bron

M. Arbach et J. Schiettecatte ont récemment publié un important lot d'antiquités, provenant du pillage des sites du Jawf du Yémen et parvenues au Musée national de Ṣanaʿā'. Parmi elles se trouve une intéressante inscription d'un roi de Maʿīn peu connu jusqu'à présent.¹ Les éditeurs lui ont donné la cote al-Jawf 04.28. Il s'agit d'un bloc de calcaire mesurant 38,5 cm de hauteur sur 39,2 cm de largeur, portant une inscription minéenne de treize lignes. Les sept premières lignes sont bien conservées, mais le bas du bloc a été endommagé sur les deux côtés, de sorte qu'il manque le début des lignes 9 à 13 et la fin des lignes 8 à 13. Il est difficile de dire si l'inscription comportait encore une ou plusieurs lignes.

- 1) 'bkrb/Yt'/bn/Wqh'l/mlk/M'n
- 2) nhl/w-whb/'bd-s/'gyr/w-bhny/'h-
- 3) s/Ṣbyh/bhny/'bd/d-Bbn/'bd/mlkn
- 4) 'šb'/b-qbrn/Mḥrm/dt/gb't/k-mlkn/b
- 5) n/Dḥr'l/'tnyn/w-l/yqnyn/w-qtbr/b
- 6) [M]ḥrm/w-hrwḥt-s/'hl/Bbn/'sd/ngw/d
- 7) [n]/ṣṣrn/sm/w-d-'trh-sm/w-l/yqnyn/dt
- 8) 'šb'n/w-kl/d-šdq/b-s/'hl/Bbn/'sd
- 9) n]gw/dn/ṣṣrn/sm/w-d-'trh-s[m/...
- 10) ...]sm/w-sn'/w-'tmr/b-sm/'f[...
- 11) ...]dm/w-kn/dt/'šb'n/w-qbr[n/...
- 12) ...]n/w-nḥltn/d-N'r/d-kbrh/[...
- 13) .../qdm]n/kbr-s/w-mrtd/[...

- 1) Abūkarib Yatha', fils de Waqah'il, roi de Maʿīn,
- 2) a loué à bail et concédé à son serviteur Ugayr et aux fils de son frère
- 3) Ṣbayh, descendants de 'Abd dhū-Babān, serviteurs du roi,
- 4) une part dans le tombeau Maḥram, (part) qui a été cédée au roi par
- 5) Dhaḥar'il, le préposé. Et que possède et soit enterré dans
- 6) Maḥram et son agrandissement le clan Babān qui ont promulgué cette
- 7) inscription, eux et leurs descendants. Et que possède cette
- 8) part et tout ce qui lui revient le clan de Babān [qui
- 9) ont promulgué cette inscription, eux et leurs descendants [...
- 10) ...] Il fut tranquille et fut d'accord avec eux (?) [...
- 11) ...] La date de cette part et de ce tombeau [...
- 12) ...] et de cette concession est (le mois de) dhū-Na'ar du kabirat de [...
- 13) son [premier] kabirat.

1. M. Arbach-J. Schiettecatte, *Catalogues des pièces archéologiques et épigraphiques du Jawf au Musée national de Ṣanaʿā'* (Ṣanaʿā'), p. 41-42 et pl. 10, fig. 29.

L. 1 – Ce roi n’était attesté jusqu’à maintenant, avec son père, que dans une inscription d’al-‘Ulā, M 321/7 = *RES* 3346 et, seul, dans deux autres inscriptions d’al-‘Ulā, M 358/11 = *RES* 3697² et M 366/5 = *RES* 3706, ainsi que dans une inscription encore inédite de Barāqish, Y.92.B.A 10 B/1. Il est possible que le *'bkrb* mentionné dans as-Sawdā' 13/3 = *RES* 3459 désigne le même souverain.

L. 2 – Le nom propre *'gyr* se retrouve sur une stèle funéraire publiée dans le même volume, al-Jawf 04.198. On comparera, en minéen, le nom *'gr(m)* et, en hébreu, Agûr dans Pr 30 :1.

L. 3 – *Šbyh* est attesté également dans MAFRAY – al-Malāhā 1/1 ; on connaît les formes *Šbh*, *Šbhn*, *Šbht*, *Šbhmw*.

'bd apparaît comme nom propre en minéen.

d-Bbn : première attestation de ce nom de clan, introduit par *'hl* aux l. 6 et 8.

L. 4 – *'sb'* : ce nom féminin, littéralement «doigt», est utilisé au sens de «part, fraction» d’un tombeau dans deux inscriptions de Mārib, *CIH* 369/1 et *CIH* 640/2, dans G1 1363/3, Riyām, et peut-être dans Ma‘īn 65.

Précédé de *qbrn* à l’état déterminé, *Mḥrm* ne peut être ici que le nom du tombeau, comme dans Ja 344/2.

L. 5 – *Dḥr'l* : nom propre attesté dans des textes sabéens archaïques, *RES* 5102/5 et Ja 2848a/2, b/1.

'tyn doit être ici un nom à l’état déterminé, qualifiant *Dḥr'l*, formé sur la racine ‘NY. La forme à *-t* infixé du verbe *'ny* est attestée, en minéen, dans Ma‘īn 63/7 et, en qatabanite, dans *RES* 3854/9 ; on comparera, pour le sens, ar. *'i'tanā*, «prendre soin de».

yqny : forme régulière de l’inaccompli pluriel en *-N* en minéen, là où le sabéen aurait *yqnyyn*.

L. 6 – *hrwḥt* : nom déjà attesté dans *CIH* 610/1, à propos de l’agrandissement de la muraille d’al-Baydā'.

L. – 7 *sm* : pron. pers. 3^{ème} m. pl., attesté également dans M 239/2 = *RES* 3015.

d-'trh-sm : cette locution se rencontre déjà dans le petit fragment M 339/1 = *RES* 3446/1 et dans Baur 5/4 = M 347 = *RES* 3535.

L. 8 – *šdq* *b-* : le sujet de ce verbe ne peut être que *dt 'sb'n* ; *b-s* désignerait alors le tombeau. Sur le sens de *šdq b-*, «revendiquer des droits de propriété sur», cf. Ch. Robin-J. Ryckmans, *Raydān* 3, 1980, p. 137-138.

L. 10 – *sn'* : ce verbe n’est attesté que dans une inscription fragmentaire d’al-‘Ulā, M. 358/4 = *RES* 3697, où on lit *w-sn' kl 'fl*... On compare g. *sən'ə*, *sən'ā*, «paix, harmonie», *tasanā'awa*, «vivre en paix», h. *ša'anan*, «être tranquille, sans souci». Le sujet des deux verbes *sn'w- 'tmr* se trouvait probablement dans la lacune de la fin de la ligne, tout comme dans M 358/4.

L. 12 – *d-N'r* : nom de mois déjà attesté dans M 342/7 = *RES* 3458, où l’éditeur, D. H. Müller, hésitait entre les lectures *N'r* et *Nwr* ;³ *RES* et, à sa suite, Beeston,⁴ avaient opté pour *Nwr*.

La fin de la ligne et le début de la ligne suivante devaient comporter le nom du magistrat éponyme et son clan.

L. 13 – *qdm]n* : restitution d’après Ma‘īn 7/7 et M 247/1 = *RES* 3022.

La datation du roi Abūkarib Yatha', fils de Waqah'il, comme toute la chronologie minéenne, est encore loin d’être assurée. J. Pirenne attribuait ses inscriptions à son stade paléographique E1, soit vers le milieu du III^{ème} siècle avant notre ère.⁵ Von Wissmann le situait environ un siècle plus tôt, vers 360.⁶ K.

2. Pour la lecture, cf. H. von Wissmann, “Die Geschichte des Sabäerreichs und der Feldzug des Aelius Gallus”, *ANRW* II, 9.1 (Berlin 1976), p. 382.

3. D. H. Müller, *Südarabische Alterthümer im kunsthistorischen Hofmuseum* (Vienne 1899), p. 26-29.

4. A. F. L. Beeston, *Epigraphic South Arabian Calendars and Dating* (Londres 1956), p. 10.

5. J. Pirenne, *Paléographie des inscriptions sud-arabes* (Bruxelles 1956), p. 206.

A. Kitchen, au contraire, abaisse sa datation jusque vers 175-155.⁷ Dans son édition, M. Arbach revient au III^e siècle. Il semble difficile, actuellement, de choisir entre ces diverses propositions, encore que celle de Kitchen semble véritablement trop basse.

On ne connaissait jusqu'ici que de rares inscriptions funéraires minéennes, l'une, très fragmentaire, copiée à Ma'īn par Halevy (Ma'īn 65 = *RES* 2821), une autre provenant d'al-'Ulā (M 287 = *RES* 3272) et la dernière d'origine inconnue (M 384 = *RES* 4836).

6. H. von Wissmann, *op. cit.* à la n. 2, p. 381-382.

7. K. A. Kitchen, *Documentation for Ancient Arabia*, I (Londres 1944), p. 48 et 179.